

400 MILLIONS DE LECTEURS DANS LE MONDE

# NORA ROBERTS

LIEUTENANT EVE DALLAS

## INTERLUDE DU CRIME



J'AI  
LU

Nora Roberts est le plus grand auteur de littérature féminine contemporaine. Ses romans ont reçu de nombreuses récompenses et sont régulièrement classés parmi les meilleures ventes du *New York Times*. Des personnages forts, des intrigues originales, une plume vive et légère... Nora Roberts explore à merveille le champ des passions humaines et ravit le cœur de plus de quatre cents millions de lectrices à travers le monde. Du thriller psychologique à la romance en passant par le roman fantastique, ses livres renouvellent chaque fois des histoires où, toujours, se mêlent suspense et émotions.

# Interlude du crime



NORA  
ROBERTS

LIEUTENANT EVE DALLAS – 12.5

Interlude  
du crime

*Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Laurence Murphy*



*Titre original*  
INTERLUDE IN DEATH  
Published in the anthology *Three in Death*

*Éditeur original*  
The Berkley Publishing Group,  
published by the Penguin Group (USA) Inc., New York

© Nora Roberts, 2001

*Pour la traduction française*  
© Éditions J'ai lu, 2016

*L'apprentissage n'est pas un jeu d'enfant :  
Nous ne pouvons pas apprendre sans douleur*

ARISTOTE

*Heureux l'enfant dont le père va au diable*

Proverbe du XVI<sup>e</sup> siècle





# 1

Les physionomies du meurtre sont variées et complexes. Certaines sont vieilles comme le monde et les sillons qui les creusent, remplis du sang versé par Caïn. Le gardien d'un frère est le bourreau d'un autre.

Avec le recul, rien de plus élémentaire à résoudre que ce meurtre fondateur. Après tout, la liste des suspects était relativement restreinte à l'époque.

Mais la terre s'était peuplée au fil des siècles, si bien qu'au début du printemps 2059, la planète grouillait tellement de gens qu'ils la quittaient en masse pour aller encombrer des mondes et des satellites créés par l'homme. Les talents et l'audace nécessaires à la création de leurs propres mondes ne les avaient pas empêchés de continuer à tuer leurs frères.

La méthode était parfois plus subtile qu'auparavant, souvent plus violente, mais les hommes restaient des hommes, et pour un joli carré de salades, ils pouvaient tout aussi aisément plonger un bout de bois taillé en pointe dans le cœur de l'un de leurs congénères.

Mais les siècles et la nature humaine n'avaient pas seulement développé d'autres manières de tuer

et vu naître toute une diversité de victimes et de mobiles. Ils avaient créé le besoin et les moyens de punir les coupables.

Le châtement des coupables et l'exigence de justice pour les innocents étaient devenus – ils l'étaient peut-être depuis cette toute première affaire de rivalité fraternelle – un art et une science.

De nos jours, le meurtre vous coûtait plus qu'un petit voyage en Terre de Nod<sup>1</sup>. Il vous conduisait dans une cage d'acier et de béton où vous aviez tout le temps de réfléchir à ce que vous aviez fait.

Mais punir le pécheur à la mesure de son crime n'était pas simple. Cela nécessitait un système. Et le système allait de pair avec ses règles, ses techniques, sa main-d'œuvre, ses organismes, et ses failles.

Sans oublier, de temps à autre, un séminaire destiné à éduquer et informer.

Le lieutenant Eve Dallas aurait encore préféré affronter une horde de toxicos hallucinés que de diriger un séminaire sur les homicides. Les toxicos, au moins, ne pouvaient pas vous faire mourir de honte.

Et si cela n'était pas suffisamment pesant qu'elle ait été enrôlée pour assister à la conférence interplanétaire du service chargé de faire respecter la loi, si ce n'était pas déjà suffisamment affreux que son propre commandant lui ait ordonné de présenter un séminaire, il fallait, pour couronner le tout, que tout ce bazar se déroule hors planète.

« Pas capables d'organiser cette corvée à New York », pensa Eve, allongée sur le ventre sur le

---

1. Dans la Genèse, lieu où fuit Caïn après avoir tué son frère Abel. (*N.d.T.*)

lit de l'hôtel. Pas capables de trouver un endroit sur toute la fichue planète susceptible de faire l'affaire. Eh non, ils étaient obligés d'expédier un groupe de flics et de techniciens dans l'espace.

Bonté divine, elle détestait les voyages interplanétaires.

Et parmi tous les lieux de l'univers connu, le comité chargé de choisir les sites n'avait rien trouvé de mieux que de les larguer sur le complexe hôtelier *Olympus*. Non seulement elle était un flic hors de son élément, mais elle était un flic hors de son élément qui donnait un séminaire dans l'une des salles de conférences de l'un des hôtels ridiculement luxueux que possédait son mari.

C'était horriblement vexant. « Quel sale fourbe, celui-là », se dit-elle en se demandant si les muscles et les os de son corps qui avaient dû se dissoudre au moment de l'atterrissage sur *Olympus* s'étaient régénérés. Il avait tout organisé. Et maintenant, c'était elle qui en faisait les frais.

Il fallait qu'elle fréquente des gens, qu'elle assiste à des réunions. Il fallait qu'elle – mon Dieu – fasse un discours. Et dans moins d'une semaine, il faudrait qu'elle remonte dans le cercueil volant tape-à-l'œil de Connors et affronte le retour à la maison.

Étant donné que cette perspective lui donnait envie de vomir, elle envisagea les avantages à finir sa vie sur *Olympus*.

Ça ne pouvait pas être si terrible que cela ?

L'endroit avait des hôtels et des casinos, des résidences, des bars, des magasins. Ce qui impliquait qu'il y avait des gens. Quand il y avait des gens, bénis soient leurs cœurs de mercenaires, il y avait de la criminalité. Des crimes impliquaient qu'il fal-

lait des flics. Elle pourrait échanger son insigne du NYPSPD pour un insigne de la police interplanétaire.

— Je pourrais travailler pour la PI, marmonna-t-elle dans le couvre-lit.

— Bien entendu.

À l'autre bout de la pièce, Connors finissait d'étudier un rapport sur l'une de ses autres propriétés.

— Au bout d'un moment, tu n'hésiterais plus une seconde à foncer comme une flèche de planètes en stations spatiales et en satellites. Et puis tu serais charmante dans l'un de ces uniformes bleu et blanc et chaussée de ces bottes.

Le petit fantôme d'Eve se volatilisa. Après tout, interplanétaire signifiait précisément... interplanétaire.

— Va te faire foutre.

— Volontiers.

Il s'approcha, se pencha, et posa les lèvres sur ses fesses. Puis il remonta le long de son dos.

Contrairement à son épouse, les voyages interplanétaires le revigoraient.

— Si tu crois que tu vas t'envoyer en l'air, camarade, tu peux repasser.

— Je crois en beaucoup de choses.

Il ne se priva pas de déposer des baisers sur sa longue silhouette mince. Quand il atteignit sa nuque, il frotta les lèvres juste sous les pointes de ses cheveux courts en désordre. Et sentant son frémissement, il sourit en la retournant.

Puis il fronça légèrement les sourcils, passant un doigt le long de la fossette de son menton.

— Tu es encore un peu pâle, non ?

Elle le regarda de ses yeux ambre d'un air boudeur. Un pli railleur tordit sa bouche, pulpeuse, expressive.

— Quand je pourrai de nouveau me tenir debout, je collerai mon poing dans ta belle petite frimousse.

— Vivement. En attendant...

Il se baissa et entreprit de déboutonner son chemisier.

— Pervers.

— Merci, lieutenant.

Parce qu'elle était à lui et que cela le ravissait continuellement, il déposa un léger baiser sur sa poitrine, puis lui retira ses boots et son pantalon.

— Et j'espère que nous arriverons bientôt à la phase perversion de notre programme. Mais pour le moment...

Il la souleva et sortit de la chambre.

— Je crois que nous allons essayer un petit après-vol reconstituant.

— Pourquoi est-ce qu'il faut que je sois toute nue ?

— J'aime quand tu es nue.

Il entra dans la salle de bains. Non, pas une salle de bains, songea Eve. C'était un mot trop commun pour cette oasis de luxe sensuel.

La baignoire était un lac bleu sombre nourri par d'étincelants tuyaux argentés entortillés ensemble afin de former des fleurs. Des rosiers nains lourds de fleurs blanches aussi grosses que des soucoupes flanquaient les marches de marbre qui menaient à une douche où l'eau jaillissait déjà en cascade en faisant miroiter les parois. Les hauts cylindres des tubes d'ambiance et de séchage étaient noyés dans des fleurs et des feuilles et elle se dit que les utilisateurs de cette chose extravagante devaient tous avoir l'air de statues dans un jardin.

Une paroi de verre offrait la vue d'un ciel sans nuages auquel la vitre conférait un ton doré.

Il la déposa sur les coussins d'un fauteuil de sommeil et se dirigea vers l'un des comptoirs incurvés qui flottaient le long des murs. Il ouvrit un panneau dans les carreaux en le faisant glisser et entra un programme sur le boîtier de commandes dissimulé derrière.

L'eau se mit à couler dans la baignoire, les lumières se tamisèrent et de la musique, des cordes sanglotant doucement, se mit à flotter dans la pièce.

— Je prends un bain ? demanda-t-elle.

— Tout à l'heure. Détends-toi. Ferme les yeux.

Mais elle ne les ferma pas. C'était trop tentant de tout simplement le regarder pendant qu'il s'affairait, ajoutant quelque chose de mousseux dans le bain, versant un liquide d'or pâle dans un verre.

Il était grand et une espèce de grâce innée l'habitait. À l'instar d'un chat, se dit-elle. Un gros chat dangereux qui faisait semblant d'être apprivoisé uniquement quand il en avait envie. Il avait des cheveux noirs et épais, plus longs que les siens. Ils lui arrivaient presque aux épaules et encadraient parfaitement son visage qui lui faisait penser à un ange des ténèbres, un poète maudit, un guerrier sans pitié. Un peu de tout cela à la fois.

Quand il la regardait de ses yeux brûlants et sauvagement bleus, l'amour qu'elle ressentait pouvait se déployer tellement vite et avec une telle force que le contenir lui meurtrissait le cœur.

Il lui appartenait, pensa-t-elle. L'ancien mauvais garçon de l'Irlande qui avait fait sa vie, sa fortune, sa place coûte que coûte.

— Bois ça.

Il aimait s'occuper d'elle, médita-t-elle en prenant le verre qu'il lui offrait. Elle, l'enfant égarée, le flic dur à cuire, n'arrivait jamais à savoir si cela l'irritait ou la ravissait. Essentiellement, supposait-elle, cela la déconcertait.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Succulent.

Il reprit le verre et en but une gorgée pour le lui prouver.

Quand elle en goûta le contenu, elle constata qu'il avait raison, comme toujours. Il se plaça derrière le fauteuil et son expression amusée quand il la fit basculer en arrière était tellement évidente que les yeux d'Eve s'étrécirent et qu'elle prit un air soupçonneux.

— Ferme les yeux, répéta-t-il en lui passant des lunettes. Une minute, ajouta-t-il.

Des lumières se fondirent devant ses paupières fermées. Des bleus profonds, des rouges chatoyants qui se liquéfiaient en formant lentement des motifs. Elle sentit ses mains, enduites de quelque chose de frais et de parfumé, masser ses épaules, les muscles noués de son cou.

Son organisme, que le vol avait secoué, commença à s'apaiser.

— Eh bien, ça n'est pas si mal, ça, murmura-t-elle en se laissant flotter.

Il reprit le verre qu'elle tenait comme elle glissait dans le programme réparateur de dix minutes qu'il avait sélectionné. Il lui avait parlé d'une minute.

Il avait menti.

Quand elle fut détendue, il se pencha pour l'embrasser sur le sommet de la tête, puis la recouvrit d'un drap en soie. Elle avait les nerfs en pelote ces temps-ci, il le savait. Le stress et la fatigue d'une

## Du même auteur aux Éditions J'ai lu

- Les illusionnistes (n° 3608)  
Un secret trop précieux (n° 3932)  
Ennemies (n° 4080)  
L'impossible mensonge (n° 4275)  
Meurtres au Montana (n° 4374)  
Question de choix (n° 5053)  
La rivale (n° 5438)  
Ce soir et à jamais (n° 5532)  
Comme une ombre dans la nuit  
(n° 6224)  
La villa (n° 6449)  
Par une nuit sans mémoire  
(n° 6640)  
La fortune des Sullivan (n° 6664)  
Bayou (n° 7394)  
Un dangereux secret (n° 7808)  
Les diamants du passé (n° 8058)  
Coup de cœur (n° 8332)  
Douce revanche (n° 8638)  
Les feux de la vengeance (n° 8822)  
Le refuge de l'ange (n° 9067)  
Si tu m'abandonnes (n° 9136)  
La maison aux souvenirs (n° 9497)  
Les collines de la chance (n° 9595)  
Si je te retrouvais (n° 9966)  
Un cœur en flammes (n° 10363)  
Une femme dans la tourmente  
(n° 10381)  
Maléfice (n° 10399)  
L'ultime refuge (n° 10464)  
Et vos péchés seront pardonnés  
(n° 10579)  
Une femme sous la menace  
(n° 10745)  
Le cercle brisé (n° 10856)  
L'emprise du vice (n° 10978)  
Un cœur naufragé (n° 11126)
- Lieutenant Eve Dallas*  
Lieutenant Eve Dallas (n° 4428)  
Crimes pour l'exemple (n° 4454)  
Au bénéfice du crime (n° 4481)  
Crimes en cascade (n° 4711)  
Cérémonie du crime (n° 4756)  
Au cœur du crime (n° 4918)  
Les bijoux du crime (n° 5981)
- Conspiration du crime (n° 6027)  
Candidat au crime (n° 6855)  
Témoin du crime (n° 7323)  
La loi du crime (n° 7334)  
Au nom du crime (n° 7393)  
Fascination du crime (n° 7575)  
Réunion du crime (n° 7606)  
Pureté du crime (n° 7797)  
Portrait du crime (n° 7953)  
Imitation du crime (n° 8024)  
Division du crime (n° 8128)  
Visions du crime (n° 8172)  
Sauvée du crime (n° 8259)  
Aux sources du crime (n° 8441)  
Souvenir du crime (n° 8471)  
Naissance du crime (n° 8583)  
Candeur du crime (n° 8685)  
L'art du crime (n° 8871)  
Scandale du crime (n° 9037)  
L'autel du crime (n° 9183)  
Promesses du crime (n° 9370)  
Filiation du crime (n° 9496)  
Fantaisie du crime (n° 9703)  
Addiction au crime (n° 9853)  
Perfidie du crime (n° 10096)  
Crimes de New York à Dallas  
(n° 10271)  
Célébrité du crime (n° 10489)  
Démence du crime (n° 10687)  
Préméditation du crime  
(n° 10838)  
Insolence du crime (n° 11041)  
De crime en crime (n° 11217)  
Crime en fête (n° 11429)
- Les trois sœurs*  
Maggie la rebelle (n° 4102)  
Douce Brianna (n° 4147)  
Shannon apprivoisée (n° 4371)
- Trois rêves*  
Orgueilleuse Margo (n° 4560)  
Kate l'indomptable (n° 4584)  
La blessure de Laura (n° 4585)
- Les frères Quinn*  
Dans l'océan de tes yeux (n° 5106)  
Sables mouvants (n° 5215)



À l'abri des tempêtes (n° 5306)  
Les rivages de l'amour (n° 6444)

*Magie irlandaise*

Les bijoux du soleil (n° 6144)  
Les larmes de la lune (n° 6232)  
Le cœur de la mer (n° 6357)

*L'île des Trois Sœurs*

Nell (n° 6533)  
Ripley (n° 6654)  
Mia (n° 8693)

*Les trois clés*

La quête de Malory (n° 7535)  
La quête de Dana (n° 7617)  
La quête de Zoé (n° 7855)

*Le secret des fleurs*

Le dahlia bleu (n° 8388)  
La rose noire (n° 8389)  
Le lys pourpre (n° 8390)

*Le cercle blanc*

La croix de Morrigan (n° 8905)  
La danse des dieux (n° 8980)  
La vallée du silence (n° 9014)

*Le cycle des sept*

Le serment (n° 9211)  
Le rituel (n° 9270)  
La Pierre Païenne (n° 9317)

*Quatre saisons de fiançailles*  
Rêves en blanc (n° 10095)  
Rêves en bleu (n° 10173)  
Rêves en rose (n° 10211)  
Rêves dorés (n° 10296)

*L'hôtel des souvenirs*

Un parfum de chèvrefeuille  
Comme par magie  
Sous le charme

*Les héritiers de Sorcha*

À l'aube du grand amour  
(n° 11109)  
À l'heure où les cœurs s'éveillent  
(n° 11406)

**En grand format**

*Les héritiers de Sorcha*

À l'aube du grand amour  
À l'heure où les cœurs s'éveillent  
Au crépuscule des amants

*Intégrales*

Les frères Quinn  
Les trois sœurs  
Le cycle des sept  
Magie irlandaise  
Affaires de cœurs  
Quatre saisons de fiançailles  
Le secret des fleurs